

ÉVÈNEMENT / Pour la première fois, un livre dévoile toutes les étapes de la maladie et le vécu des patientes

## Cancer du sein : des femmes se montrent pour témoigner

Par Catherine Estève  
cesteve@laprovence-presse.fr

Cinquante mille femmes sont touchées chaque année par le cancer du sein. Elles subissent le choc de l'annonce et la peur de l'avenir. Et depuis quinze ans, le Professeur Pascal Bonnier, fondateur de l'Institut de chirurgie et d'oncologie gynécologique mammaire de Marseille se heurte à l'insuffisance de moyens pour leur expliquer ce qui leur arrive: "On avait bien des fiches, je pouvais leur dire que la radiothérapie, c'est comme un gros coup de soleil, mais franchement face à une femme qui a devant elle du noir, une incertitude totale sur ce qui va lui arriver, j'étais démuné. Je voulais montrer la maladie, ses étapes, ses conséquences, mais montrer aussi



Pascal Bonnier et Florian Launette, autour d'Antonie, l'une des patientes que l'on retrouve dans le livre. / Photos Florian Launette et DR

l'espoir". Il avait dans la tête l'idée d'un livre réalisé avec la complicité de ses patientes, quelque chose d'inédit. Sa rencontre avec Florian Launette a été déterminante: "Il a eu la même vision que moi, on s'est compris très vite, nous allions faire un livre destiné aux femmes bien sûr, à leurs maris, compa-

gnons, mais aussi aux médecins et à tous les professionnels qui l'utiliseront comme un outil. Les magnifiques photos de Florian Launette contribuent à porter ce message, celui de femmes qui vivent aujourd'hui avec leur cancer, présent ou passé, qui montrent leur corps et leur visage. 38 patientes ont accep-

té de participer, elles représentent chacune une situation chirurgicale particulière que je décris moi-même en parallèle à leur témoignage".

Florian Launette, photographe à La Provence, qui a couvert les conflits du monde, notamment au Kosovo, côtoyé les sans-abris et les drogués

aux États-Unis, avoue que cette guerre que mènent les femmes contre le cancer l'a particulièrement touché: "Je n'ai pas fait un reportage photographique, l'instrument devait s'effacer totalement devant la personne, il n'y a pas eu d'artifice pour réaliser une "belle photo", on a juste parlé, longtemps. Dans un

décor épuré, en noir et blanc, je leur ai dit: faites ce que vous voulez, mettez ce que vous portez dans votre quotidien, ce que vous aimez. Et elles ont joué le jeu. Tout a été improvisé, ce fut difficile quelques fois, douloureux, drôle aussi, émouvant, pudique. Accepter de se déshabiller devant l'objectif, montrer ses seins, se retrouver au fil des mois pour suivre toutes les étapes, avant et après l'opération, ce n'est pas simple."

L'aventure a duré deux ans. Florian ne peut en parler sans une émotion visible, quelque chose a changé dans sa propre vie. Le résultat, c'est un livre magnifique et poignant, publié le 21 mai chez Romain Pages éditions, et simplement intitulé: "J'ai un cancer du sein, et après". ■

MIREILLE

48 ans, de La Ciotat

### "J'ÉTAIS CONDITIONNÉE"



/ Photo F.L.

Deux tumeurs dans le sein gauche. Oncoplastie. Pas d'ablation du sein.

Sur la photo dans le livre, on dirait une pub pour les soutiens-gorges Aubade. Penchée, l'œil coquin, la mère blonde balayant le front, Mireille est très belle. Ses seins aussi. Un autre cliché et l'on découvre Mireille avec sa maman (notre photo) à qui l'on a enlevé un sein. Elle a 80 ans, une cicatrice barre son torse, et voilà qu'un cancer est apparu à nouveau sur le même sein. Les deux femmes sourient, Mireille fait face, mais elle sait qu'à tout moment un cancer peut repartir, même une fois passé le délai de cinq ans. Elle raconte: "Ma mère l'a eu et l'a de nouveau, ma tante en est morte, alors moi j'ai toujours su que j'aurais un cancer du sein, presque je l'attendais. En tout cas, j'étais conditionnée". La tumeur bilatérale est détectée

en 2004, rayons, opération, on ne lui enlèvera pas le sein, mais Mireille reste vigilante: "Quand on a eu un cancer du sein, on n'est plus jamais la même". Elle parle avec une infinie tendresse de sa mère qui n'a pas souhaité de reconstruction mammaire et vit très bien avec sa cicatrice, elle parle aussi de sa fille. "Il faut être très vigilante, les femmes de la famille ont eu le cancer du sein, elle est exposée et devra se surveiller toute sa vie".

Elle explique aussi pourquoi elle a accepté de participer au livre: "C'est en mémoire de ma tante, pour témoigner, et puis parce que Florian est un photographe-magicien, avec lui c'est la traversée du miroir". Mireille secoue sa chevelure blonde et sourit, elle parle de la vie qui continue, de son travail qu'elle reprend, et confie qu'elle attend la sortie du livre avec impatience. ■

C.E.

CATHERINE

49 ans, d'Aix-en-Provence

### "J'AIME MES SEINS"



/ Photo F.L.

Carcinome atypique médullaire. Pas d'ablation du sein. Reconstruction.

C'était le jour de la Fête des mères. En se passant de l'huile, elle a senti la tumeur sous le sein gauche: carcinome atypique médullaire. Opération, chimio, radiothérapie. "J'ai décidé de rester la boule à zéro, tant pis si je choquais, c'était ma façon de vivre ce bouleversement total. Je suis une timide et j'ai toujours fait le clown dans les situations difficiles", explique Catherine, aujourd'hui rousse flamboyante et l'œil malicieux. Devant l'objectif de Florian

Launette, elle fait donc "le clown", mais pas sur tous les clichés. "Je n'aime pas qu'on me prenne en photo et ce n'est pas facile de montrer ses seins. Mais je pense que ça peut aider". Elle parle de son fils de 17 ans "qui a vécu ça tout seul", de son corps qui change, de sa fatigue, de l'opération: "C'est la plus terrible expérience et la meilleure des choses. Quand on a enlevé la tumeur, mon sein était un peu en creux, il vient d'être refait, l'autre aussi pour la symétrie. Il a fallu la maladie pour que je découvre que j'aimais mes seins et que j'en étais fière". ■

C.E.

CÉCILE

42 ans, de Digne

### "CE LIVRE M'A AIDÉE"



/ Photo F.L.

Tumeur au sein gauche. Mastectomie (ablation). Reconstruction.

"J'ai toujours eu des mastectomies, j'ai toujours eu peur d'avoir un cancer du sein. Et je l'ai eu. Un an avant qu'on le découvre, je disais au médecin "j'ai quelque chose, je le sens", mais on ne voyait rien ni à l'échographie, ni à la mammographie. C'est à la biopsie qu'on a découvert la tumeur, elle était importante, il a fallu m'enlever le sein".

Cécile raconte chaque étape de sa maladie, ce sentiment "d'avoir constamment une épée de Damoclès au-dessus de la tête", et cette angoissante question qui revient comme une litanie: "pourquoi moi?". Mais elle dit aussi son plaisir d'aimer ses seins reconstruits aujourd'hui et cette rage de vivre après les épreuves: "Je suis prof de fitness, j'ai une image corporelle de moi-même, je ne voulais pas

la changer, je voulais continuer à donner des cours de gym, malgré mon cancer. Et puis mon père est mort d'un cancer du pancréas pendant mon traitement, alors pour lui qui m'a donné sa force, j'ai voulu me battre plus encore". Elle a accepté de poser pour le livre parce qu'elle a une confiance totale envers le Professeur Bonnier, et qu'avec lui elle se sent "entre de bonnes mains". Cécile veut aider elle aussi à informer à sa manière les futures patientes et, au bout du compte, elle confie que les séances photos, l'ont personnellement beaucoup aidée tout au long de sa maladie: "Je me sens plus forte qu'avant". Dans le texte qu'elle a rédigé pour le livre, comme toutes les patientes qui témoignent, Cécile conclut: "J'ai encore plus envie de vivre. Je peux paraître à nouveau en pleine lumière". ■

C.E.